

## Projet de thèse : invisibilisation et enjeux de représentations de l'alopecie féminine.

### A. CONTEXTE.

Les normes de beauté et d'esthétique ont toujours occupé une place centrale dans les sociétés humaines, façonnant les représentations du corps et du genre. Ces normes socioculturelles, aujourd'hui amplifiées par les médias de masse en Occident, continuent de structurer un idéal. Or, elles sont profondément inégalitaires et pèsent davantage sur les femmes, notamment lorsqu'elles s'en écartent. Selon Lipovetsky<sup>1</sup>, dans l'imaginaire collectif, la valeur des femmes repose encore largement sur leur apparence, celle des hommes sur leur influence ou leur richesse. L'alopecie féminine illustre cette asymétrie. Tandis que la calvitie masculine est une expérience normalisée<sup>2</sup>, la perte de cheveux chez les femmes demeure largement invisibilisée et/ou stigmatisée. Pourtant, près de la moitié des femmes<sup>3</sup> sont concernées au cours de leur vie par une forme d'alopecie, aux étiologies multifactorielles. Cette inégalité trouve ses racines dans une construction sociale et culturelle du genre, où la chevelure incarne un puissant symbole de féminité<sup>4</sup>.

### B. LE PROJET DE THÈSE ET SON QUESTIONNEMENT.

Ce projet de thèse croise un questionnement social et un regard situé de l'étudiante qui a connu un épisode d'alopecie enfant. Loin d'être anodine, l'absence de représentations dans l'imaginaire collectif de cette pathologie renvoie à un mécanisme inégalitaire plus large de « stigmatisation » des corps féminins non-standardisés, étiquetés comme « déviants »<sup>5</sup>. Dans cette perspective, cette recherche vise à interroger les mécanismes d'invisibilisation de l'alopecie féminine à plusieurs niveaux (scientifique, sociétal et culturel) et leur impact sur la manière dont les femmes vivent leur alopecie. Rendre un corps invisible équivaut, selon Foucault<sup>6</sup>, à nier son existence sociale et politique. Pourtant, certaines femmes au cours de l'histoire, jusqu'à aujourd'hui à l'ère de #MeToo<sup>7</sup> et du *body positive movement*<sup>8</sup>, en se rasant leur crâne, en jouant avec les codes esthétiques ou en revendiquant leur différence, ont mis en œuvre un processus de retournement du stigmaté<sup>9</sup>. A travers des gestes artistiques, militants ou personnels, ces femmes engagent la possibilité d'une mutation sociétale où les corps féminins « hors-normes » existent en dehors du cadre restrictif qui leur est imposé. Ce travail de recherche s'appuie sur une approche pluridisciplinaire, croisant sociologie du genre, études médiatiques, philosophie et histoire des représentations, pour comprendre comment l'alopecie féminine révèle un espace de tensions entre invisibilisation et monstration politique du stigmaté. Il s'attachera à répondre aux questions suivantes : **quels sont les mécanismes sociaux, culturels et scientifiques qui conduisent à l'invisibilisation de l'alopecie sur l'espace public ? Comment les représentations médiatiques stéréotypées de la féminité impactent-elles les femmes confrontées à cette pathologie ? Dans quelle mesure les femmes alopeciques peuvent-elles « retourner » ce stigmaté et en faire un levier de réinvention des normes ?**

La première hypothèse formulée est que l'alopecie féminine constitue une pathologie méconnue dans notre société du fait de l'invisibilisation des corps féminins dits « déviants » mais également des stratégies d'auto-invisibilisation des femmes alopeciques intériorisant le stigmaté<sup>10</sup>. La seconde hypothèse soutient que des gestes collectifs de co-création et de co-interprétation - des images culturelles stigmatisantes - portés par des femmes alopeciques peuvent constituer une réponse expérimentale aux inégalités de genre, créer une opportunité sociale pour redéfinir les frontières de la féminité, et sensibiliser la société à une problématique invisibilisée.

### C. LES TEMPS FORTS DE LA RECHERCHE.

Pour répondre à ces questionnements et ces hypothèses, une méthodologie croisée entre enquêtes de terrain, analyse sémiotique d'un corpus médiatique et recherche-création est mise en place.

#### **a) Mesurer le poids de l'invisibilisation des femmes alopeciques dans la société par l'enquête**

Une enquête qualitative et quantitative seront menées, principalement en France. Des entretiens seront réalisés avec des femmes alopeciques de tout âge pour comprendre leur vécu, leur trajectoire de vie et leur perception du stigmaté, ainsi qu'avec des personnes non alopeciques pour analyser leur connaissance et leur perception de l'alopecie féminine. Une enquête auprès du corps médical (au Centre Sabouraud à Paris, spécialisé dans les pathologies du cuir chevelu) évaluera les discours et pratiques en matière de prise en charge. Cette recherche s'appuiera sur l'association *La Tresse*<sup>11</sup>, partenaire

<sup>1</sup> LIPOVETSKY, Gilles, *L'Ere du vide. Essais sur l'individualisme contemporain*, Collection Les Essais (n°225), Gallimard, 1983.

<sup>2</sup> CASH Thomas, PRICE Vera, SAVIN Ronald, « Psychological effects of androgenetic alopecia on women: Comparisons with balding men and with female control subjects » *Journal of the American Academy of Dermatology*, Volume 29, Issue 4, 1993, p. 568-575, [https://doi.org/10.1016/0190-9622\(93\)70223-G](https://doi.org/10.1016/0190-9622(93)70223-G).

<sup>3</sup> CHAN Linda, COOK David, « Female pattern hair loss », *Australian Journal of General Practice*, Volume 47, Issue 7, July 2018, p. 459-464. doi: 10.31128/AJGP-02-18-4498

<sup>4</sup> BUTLER, Judith, *Trouble dans le genre : le féminisme et la subversion de l'identité*, La Découverte, 2006.

<sup>5</sup> BECKER Howard, *Outsiders : studies in sociology of deviance*, Macmillan USA, 1966

<sup>6</sup> FOUCAULT, Michel, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Collection Bibliothèque des Histoires, Gallimard, 1975.

<sup>7</sup> CROQUET, Pauline, « # MeToo, du phénomène viral au mouvement social féminin du XXIe siècle ». *Le Monde*, 2018 [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/14/metoo-du-phenomene-viral-au-mouvement-social-feminin-du-xxie-siecle\\_5369189\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/14/metoo-du-phenomene-viral-au-mouvement-social-feminin-du-xxie-siecle_5369189_4408996.html)

<sup>8</sup> *What is the history of body positivity?* - *BBC Bitesize*, 3 mars 2023. <https://www.bbc.co.uk/bitesize/articles/z2w7dp3>

<sup>9</sup> Ce concept sociologique, étudié notamment par Erving Goffman, permet d'analyser comment un attribut initialement perçu comme une marque d'infériorité peut-être resignifié et devenir un vecteur d'affirmation identitaire et politique. GOFFMAN, Erving, *Stigmaté. Les usages sociaux du handicap*, Les Éditions de Minuit, 1975.

<sup>10</sup> D.S. DAVIS, D.S. CALLENDER V.D, « Review of quality-of-life studies in women with alopecia » *International Journal of Women's Dermatology*, Volume 4, Issue 1, 2018, p. 18-22, <https://doi.org/10.1016/j.ijwd.2017.11.007>.

<sup>11</sup> *La Tresse Association*. Association pour les personnes atteintes d'alopecie. <https://latresseassociation.com/>

ancré dans la société civile, et sera élargie à l'international via des collaborations avec la NAAF<sup>12</sup> (USA) et Alopecia UK<sup>13</sup> (Grande-Bretagne).

### **b) Comprendre les représentations médiatiques hégémoniques par l'analyse sémiotique**

Dans le champ des représentations culturelles, l'ensemble des arts et des médias associent historiquement la féminité au motif de la chevelure. Les fictions (films, séries) ont une place hégémonique dans la constitution des imaginaires contemporains de la beauté féminine<sup>14</sup>. Les représentations filmiques, en érigeant les cheveux comme emblème de la féminité, participent à ancrer des normes stéréotypées qui innervent l'expérience sensible des femmes alopéciques, créant une friction douloureuse entre l'identité et la performance de genre. Un premier temps d'analyse sémiologique<sup>15</sup> des représentations dominantes reposera sur un corpus constitué de films<sup>16</sup> dits « classiques » dont l'« iconographie statique »<sup>17</sup> véhicule des stéréotypes féminins au moyen du motif prégnant de la chevelure. Un ensemble de films et séries<sup>18</sup>, présentant des images de femmes perdant leurs cheveux ou se rasant le crâne (femme aliène, monstre, androgyne, malade etc.) sera constitué afin d'observer la dialectique entre les stéréotypes traditionnels du cheveu et ses imaginaires disruptifs. Dans un second temps, les corpus seront soumis aux interprétations des enquêtés par des ateliers. Ces ateliers s'appuient sur une méthodologie en « sémiotique sociale »<sup>19</sup> qui étudie l'interaction entre signes et contexte social de réception, à partir du discours de femmes participantes dans une démarche autoréflexive, qui peut aller jusqu'à la formulation de réinterprétations<sup>20</sup> afin d'offrir de nouvelles possibilités de monstration du féminin.

### **c) Recherche-crédation : transcender l'invisibilisation de l'alopécie féminine**

A partir de son expérience de réalisatrice de documentaires, l'étudiante a pour ambition de co-crédier un documentaire avec les femmes alopéciques rencontrées lors des ateliers et avec le corps médical. Ce, afin de questionner l'invisibilisation de l'alopécie, de déconstruire les stéréotypes et d'y remédier par une démarche de médiation culturelle et de sensibilisation. Ce film vise à revisiter de manière critique le cinéma hégémonique<sup>21</sup>, majoritairement réalisé par des hommes, afin de mettre à nu ses mécanismes idéologiques et d'y opposer des « contre-visibilités »<sup>22</sup> dans une logique de *feminist gaze*<sup>23</sup>. L'objectif du *care*<sup>24</sup> est également une visée afin d'aider à transformer le stigmate singularisant. Les échanges, les questionnements et les résultats des différentes enquêtes menées durant la thèse prennent alors une forme partageable au grand public, recréant un lien nécessaire entre la recherche scientifique et la société civile. La diffusion du documentaire (universités, cinémas, festivals, hôpitaux, écoles, etc.) sera mise en place pour assurer sa médiation. En parallèle du film final, l'étudiante a pour ambition lors sa thèse de créer des ateliers de portraits photographiques, vidéos et littéraires pour mener une succession d'opérations de médiation.

## **D. PERSPECTIVES DE RECHERCHE ET LIENS AVEC LE PROJET SOUND.**

*Thématique « sociétés en mutation » et axe « inégalités »*. En adoptant une approche interdisciplinaire, le projet de thèse s'inscrit pleinement dans le programme *Sociétés en mutation*, et plus spécifiquement dans l'axe *Inégalités*. Il interroge la marginalisation des femmes alopéciques, soumises à des normes de genre inégalitaires. En explorant la manière dont les femmes alopéciques peuvent détourner le stigmate de leur pathologie à travers des pratiques créatives, cette recherche participe à une réflexion sur la capacité des groupes marginalisés à redéfinir les normes culturelles et à initier des mutations sociales quant à la place et la vision de la femme dans nos sociétés. S'inscrivant dans une démarche de recherche-crédation, ce projet propose une réponse active à travers la réalisation d'un documentaire comme outil de médiation et de sensibilisation. Ce dispositif expérimental rejoint les objectifs du programme doctoral, qui encourage des perspectives analytiques et appliquées pour interroger et réduire les inégalités. Cette recherche s'ancre aussi dans la société civile à travers des collaborations avec des associations, le corps médical et les femmes alopéciques, en intégrant des méthodes participatives. Elle éclaire un phénomène méconnu tout en questionnant les responsabilités des médias et des institutions dans la perpétuation des inégalités de genre et de représentation.

## **E. CONDITIONS D'ENCADREMENT.**

Je serai en mesure de diriger ce projet de thèse étant co-porteuse d'un GER en « recherche et création » au sein de la société savante SFSIC. Ma collaboration avec des professionnels de l'industrie du cinéma permettra d'avoir un accès facilité pour le financement du projet documentaire. La professeure Alexandra Saemmer (Université Paris 8 ArTec) sera dans le comité d'encadrement de ce projet de thèse, pour renforcer son pendant en recherche-crédation.

<sup>12</sup> National Alopecia Areata Foundation. <https://www.naaf.org/>

<sup>13</sup> Alopecia UK. <https://www.alopecia.org.uk/>

<sup>14</sup> DE LAURENTIS, Teresa, *Théorie queer et cultures populaires : de Foucault à Cronenberg*. Dispute, Le Genre du Monde, 10 Mars 2023

<sup>15</sup> METZ, Christian, *Essais sur la signification au cinéma. Tome I et II*, Paris : Klincksieck, 1963 et 1978

<sup>16</sup> Voir « Corpus filmique », en annexes p. 3

<sup>17</sup> PANOFSKY, Erwin, *Studies in Iconology : Humanistic Themes in the Art of the Renaissance*. Routledge. 1972

<sup>18</sup> Voir « Corpus filmique » en annexes p.3

<sup>19</sup> SAEMMER Alexandra, TREHONDART, Nolwenn, et COQUELIN Lucile, « Sur quoi se fondent nos interprétations ? Introduction à la sémiotique sociale appliquée aux images d'actualité, séries télé et sites web de médias », Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2022, 196 pages.

<sup>20</sup> KUHN, Annette « Women's Cinema and Feminist Film Criticism », Screen, vol. 16, n° 3, automne 1975, p. 107-112

<sup>21</sup> JOHNSTON, Claire, « Le cinéma des femmes comme contre-cinéma ». Genre En Séries, 15, 2023. <https://doi.org/10.4000/ges.4178>

<sup>22</sup> MIRZOEFF, Nicholas, *The Right to Look. A Counterhistory of Visuality*, Durham, Duke University Press, 2011.

<sup>23</sup> FAYOLLE, Azélie, *Des femmes et du style. Pour un feminist gaze*, Editions Divergences, 2023

<sup>24</sup> IBOS, Caroline, DAMAMME, Aurélie, MOLINIER, Pascale, *Vers une société du care : Une politique de l'attention*, Le Cavalier Bleu éditions, 2019

## F. ANNEXES

### BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE.

- BARD Christine, *Les garçonnnes : modes et fantasmes des Années folles*, Paris, Flammarion, 1998
- BARTHES, Roland, *Mythologies*, Paris, Seuil, 1957
- BATIONO-TILLON Anne, COZZOLINO Francesca, KRIER Sophie, NOVA Nicolas, *En quête d'images : écritures sensibles en recherche-crédation*, Les presses du réel, 2024
- BECKER Howard, *Outsiders : studies in sociology of deviance*, Macmillan USA, 1966
- BERGALA, Alain, MARQUEZ, Anne, *Brune / Blonde : la chevelure féminine dans l'art et le cinéma*, Skira Paris, 2010
- BRAIZAZ, Marion, « La singularité de l'apparence : une quête esthétique paradoxale sous le joug des normes genrées de beauté », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 34, 2018, p. 83-102.
- BROSSAT, Alain, *Les Tondues : un carnaval moche*, Editions Manya, 1993
- BUTLER, Judith, *Trouble dans le genre : le féminisme et la subversion de l'identité*, La Découverte, 2006
- CASH, Thomas, PRICE, Vera, SAVIN, Ronald, « Psychological effects of androgenetic alopecia on women: Comparisons with balding men and with female control subjects », *Journal of the American Academy of Dermatology*, Volume 29, Issue 4, 1993, p. 568-575
- CHEVAL, Olivier, *Le partage de la douleur ; une impolitique du film*, De l'incidence éditeur, 2018
- COUSER, G. Thomas, « Autopathography: Women, Illness, Lifewriting », a/b : *Auto/Biography Studies*, 6, 1991, p. 65-75
- DE LAURENTIS, Teresa, *Théorie queer et cultures populaires : de Foucault à Cronenberg*. Dispute, Le Genre du Monde, 2023
- DELEUZE, Gilles et GUATTARI, Félix, *Mille plateaux*, Les Editions de minuit, 1980
- FAYOLLE, Azélie, *Des femmes et du style. Pour un féministe gaze*, Editions Divergences, 2023
- FUTORANSKY, Luisa, *Cheveux, toisons et autres poils*, Paris, Presses de la Renaissance, 1991
- GOFFMAN, Erving, *Stigmaté : Les usages sociaux du handicap*, Les Editions de Minuit, 1975
- GOURSAT, Juliette, *Mises en « je » : autobiographie et film documentaire*, PU Provence, 2016
- GROSSMAN, Evelyne, *La défiguration*, Collection Paradoxe, 2004
- HARAWAY, Donna, *Manifeste cyborg et autres essais ; sciences, fictions et féminismes*, Exils, 2007
- IBOS, Caroline, DAMAMME, Aurélie, MOLINIER, Pascale, *Vers une société du care : Une politique de l'attention*, Le Cavalier Bleu éditions, 2019
- JOHNSTON, Claire, « Le Cinéma des femmes comme contre-cinéma », *CinémAction*, n° 67, 2e trimestre, 1993, p. 157 - 162
- KELLY, Diane, WYKURZ, Geoff, « Developing the role of patients as teachers : literature review », *BMJ*, 2002
- METZ, Christian, *Essais sur la signification au cinéma. Tome I et II*, Paris : Klincksieck, 1963 et 1978
- MITCHELL, W.J.T, *Que veulent les images ? Une critique de la culture visuelle*, Les presses du réel, 2014
- PRESTON, Marie, *Inventer l'école, penser la co-crédation*, Les presses du réel, 2023
- PROBYN, Elspeth, « Corps féminin, soi féministe. Le dédoublement de l'énonciation sociologique », *Sociologie et sociétés*, 1992, 24(1), p. 33-45
- RANCIÈRE, Jacques, *Le partage du sensible : esthétique et politique*, La fabrique éditions, 2000
- SAEMMER Alexandra, TREHONDART Nolwenn, et COQUELIN Lucile, « Sur quoi se fondent nos interprétations ? Introduction à la sémiotique sociale appliquée aux images d'actualité, séries télé et sites web de médias », Villeurbanne, *Presses de l'Enssib*, 2022
- SHERROW, Victoria, « Encyclopedia of Hair: a Cultural History », Westport, Greenwood Press, 2006
- SONTAG, Susan, *La maladie comme métaphore*, Christian Bourgeois Editeur, 2009
- VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté. Le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours*, Paris, Seuil, 2004
- WITTIG, Monique, *La pensée straight*, Paris, Balland, 2001

### CORPUS FILMIQUE (non exhaustif)

#### a). Féminité et chevelure au cinéma.

- BERGMAN, Ingmar, *La Source* (1960)
- BUÑUEL, Luis, *Susana la perverse* (1951)
- DEMY, Jacques, *La Baie des Anges* (1963)
- GERWIG, Greta, *Barbie* (2023)
- GODARD, Jean-Luc, *Alphaville* (1965)
- HITCHCOCK, Alfred, *Sueurs froides* (1958)
- KARLSSON, Phil, *Les Reines du music-hall* (1948)
- LANTHIMOS, Yorgos, *Pauvres créatures* (2023)
- LUKETIC, Robert, *La Revanche d'une blonde* (2001)
- LYNCH, David, *Mulholland Drive* (2001)
- VIDOR, Charles, *Gilda* (1946)

#### b). Créatures alopéciques au cinéma.

- ALMODÓVAR, Pedro, *La piel que habito* (2011)
- ANTOSCA, Nick et DEAN, Michelle, *The Act* (2019)
- BENTLEY, Stuart, *L'amour au présent* (2024)
- BERGMAN, Ingmar, *Persona* (1966)
- FARGEAT, Coralie, *The Substance* (2024)
- FULLER, Samuel, *The Naked Kiss* (1964)
- GARLAND, Alex, *Ex Machina* (2014)
- GLAZER, Jonathan, *Under the Skin* (2013)
- MCTEIGUE, James, *V pour Vendetta* (2005)
- SPIELBERG, Steven, *A.I. Intelligence artificielle* (2001)
- WISE, Robert, *Star Trek, le film* (1979)